

On peut préparer ses recherches en ligne

► **Les archives de la région** ne sont pas encore consultables en ligne mais on peut désormais préparer ses recherches sans se déplacer.

► **La mise en ligne des inventaires** des Archives cantonales jurassiennes, des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle et du Centre jurassien d'archives et de recherches économiques a été présentée hier à Porrentruy.

«C'est une réalisation qui s'inscrit pleinement dans la mission de service public des institutions d'archives, qui se doivent d'être toujours plus proches de leurs utilisateurs et clients.» Michel Hauser, chef de l'Office cantonal de la culture, a présenté en ces termes la mise en ligne de l'inventaire des Archives cantonales jurassiennes (ArCJ), des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle (AAEB) et du Centre jurassien d'archives et de recherches économiques (CEJARE).

Un inventaire, pas des documents

Qu'on ne se méprenne pas. Il s'agit bien d'un inventaire, pas des documents eux-mêmes. Mais on peut désormais chercher à distance, vérifier l'existence de documents sur des sujets auxquels on s'intéresse, depuis Dakar ou Auck-

land, comme l'a imaginé Michel Hauser.

Ce n'est pas rien. C'est même le résultat d'un gros travail déjà réalisé, même si ce n'est que le début de l'histoire. Un projet initié par les Archives cantonales jurassiennes et ouvert aux autres fonds d'archives. Cette collaboration est une première suisse.

Le cas des Archives de l'Ancien Evêché de Bâle est particulier. Ces archives couvrent

une période d'un millénaire relatif à un Etat qui n'existe plus et dont le fonds est donc fermé. Elles ont un intérêt à la fois régional, national et même international puisque certains dossiers, ecclésiastiques notamment, concernent aussi des régions de France ou d'Allemagne voisines. «Cela renforce l'intérêt des chercheurs à avoir accès à nos répertoires», a souligné Jean-Claude Rebetez, responsable

des AAEB avec Damien Brengnard.

Le CEJARE, dont le siège est à Saint-Imier, a pu bénéficier également de l'outil pour mettre à disposition l'inventaire de ses propres archives. C'est un important soutien pour une institution aux moyens limités, a relevé son responsable Thomas Perret. Tout ce travail a donc une dimension interjurassienne que l'on peut même qualifier de prépondé-

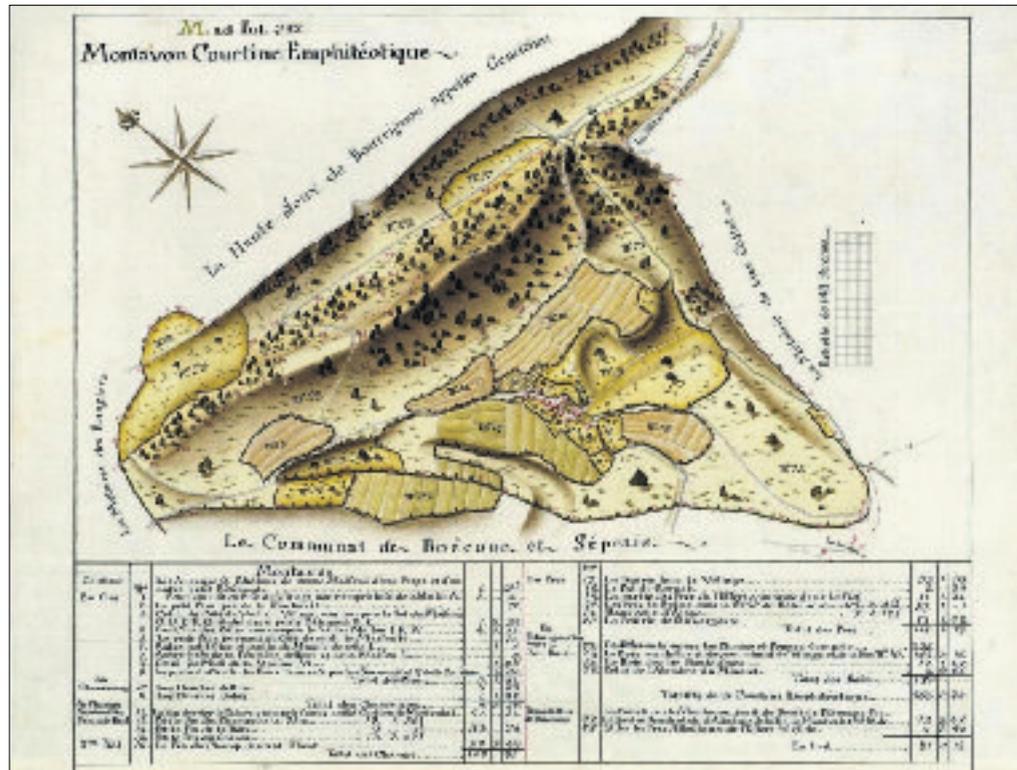
rante. L'histoire de la région ne connaît décidément pas les frontières.

Cet inventaire d'archives s'appuie sur un logiciel, ScopeArchiv, présenté par Antoine Glaenger, archiviste cantonal adjoint et porteur du projet. Les Archives cantonales et celles de l'Ancien Evêché de Bâle travaillent directement sur ce logiciel, tandis que le CEJARE transmet des documents introduits dans le système à Porrentruy. Le logiciel ne permet pas aux particuliers d'intervenir dans l'archivage. Outre les archives cantonales, de l'Ancien Evêché ou du CEJARE, une place est réservée pour les archives des communes jurassiennes, dont on espère qu'elles rejoindront le système.

Concernant le Jura, le système sépare la période dès l'entrée en souveraineté de ce qui s'est passé avant. L'inventaire des archives cantonales jurassiennes dès 1979 est encore peu doté: les archivistes viennent de recevoir les compétences nécessaires, conférées par la nouvelle Loi sur l'archivage en 2011. Les Archives cantonales ont déjà reçu 4 km de papier du canton, environ le tiers de ce qu'elles auront à digérer. L'inventaire des années 1980 est espéré pour l'an prochain.

Les inventaires en ligne sont d'ores et déjà disponibles aux adresses <https://archivescantonales.jura.ch> pour les Archives cantonales jurassiennes et <https://archives-aaeb.jura.ch> pour celles de l'Ancien Evêché de Bâle.

GEORGES MAILLARD



Ce magnifique document concerne la Courtine emphytéotique de Montavon. Il est répertorié aux Archives de l'Ancien Evêché de Bâle, référence AAEB, B 135/128, f. 244a. Mais pour le consulter, il faut appeler les Archives.